



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

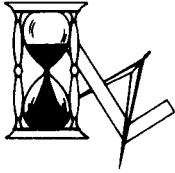
Degré
2
Monographie
10



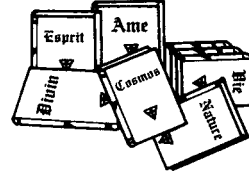
Degré
2
Monographie
10

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Après avoir étudié cette monographie, nous vous proposons de lire cette concordance extraite des oeuvres d'Emmanuel Kant, philosophe et mystique allemand du dix-huitième siècle. Bien que sa définition de la volonté soit assez difficile à saisir, elle montre bien, comme nous l'expliquons dans cette monographie, qu'il s'agit d'une faculté faisant intervenir à la fois notre conscience objective et notre subconscient.

«Tout, dans la nature, opère selon des lois. Seuls les êtres rationnels ont la faculté d'agir selon la conception des lois, c'est-à-dire selon des principes, ce qui veut dire qu'ils ont une volonté. Puisque déduire des actions exige la raison, la volonté n'est rien d'autre que la raison pratique. Si la raison détermine infailliblement la volonté, les actions d'un être rationnel reconnues nécessaires d'un point de vue objectif, le sont donc aussi au niveau du subconscient ; ce qui veut dire que la volonté est la faculté de choisir seulement ce que la raison, indépendante de l'inclination, reconnaît comme nécessaire pratiquement, autrement dit comme bon. Mais si, d'elle-même, la raison ne détermine pas suffisamment la volonté, si cette dernière est soumise également à des conditions subconscientes (à des impulsions particulières) qui ne coïncident pas toujours avec les conditions objectives, en un mot, si la volonté n'est pas en elle-même en parfait accord avec la raison (ce qui est en réalité le cas pour les hommes), alors les actions qui, objectivement, sont reconnues comme nécessaires, sont fortuites pour le subconscient, et la détermination d'une telle volonté selon les lois objectives est une obligation ; ce qui veut dire que la relation des lois objectives à une volonté qui n'est pas entièrement bonne est conçue comme la détermination de la volonté d'un être rationnel par des principes de raison, mais que la volonté, de nature, ne suit pas nécessairement».

EMMANUEL KANT (1724-1804)

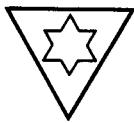
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

Cher frater, chère soror,

Nous espérons très sincèrement que l'étude des monographies précédentes vous a permis de mieux comprendre de quelle manière fonctionnent les phases objective, subjective et subconsciente de la conscience humaine. Comme vous avez dû le constater, la connaissance que les Rosicruciens possèdent dans ce domaine est très précise en dépit de la complexité des notions concernées. S'il en est ainsi, c'est parce qu'un tel sujet a toujours été d'un grand intérêt pour les Maîtres de notre tradition et qu'ils se sont évertués à le traiter aussi simplement que possible. D'autre part, sachant parfaitement que l'activité consciente de l'homme résulte du fait qu'il possède une âme, ils ont donné à leurs explications une portée philosophique et mystique qui transcende toute analyse purement psychologique.

Cette monographie étant la dernière de ce deuxième degré du Temple, nous allons la consacrer à l'examen de trois processus mentaux faisant intervenir aussi bien nos facultés objectives et subjectives que nos fonctions subconscientes. Il s'agit en effet de la *volonté*, de l'*habitude* et de l'*autosuggestion*. Un tel examen vous permettra de définir comment agir sur vous-même pour donner à votre existence une direction conforme à vos aspirations. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait penser a priori, il est toujours possible d'exercer une influence sur notre attitude mentale et de corriger des erreurs de comportement qui, à plus ou moins long terme, nous portent préjudice. Cela nécessite simplement une bonne compréhension des lois concernées et le désir sincère de mettre en pratique cette compréhension.



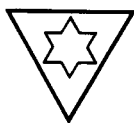
LA VOLONTE Les psychologues définissent la volonté comme étant la *faculté de vouloir* et la désignent souvent par le terme «*volition*». Cette définition est fondamentalement correcte, mais elle est insuffi-

DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

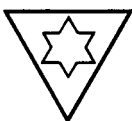
sante pour comprendre parfaitement l'origine, la nature et le fonctionnement de cette faculté. D'un point de vue mystique, la volonté correspond avant tout à l'*impulsion* qui pousse un individu à être actif ou passif face à une situation donnée. Or, cette impulsion est d'une double nature car, aussi curieux que cela puisse paraître, elle est à la fois volontaire et involontaire. Expliquons-nous. Tout acte de volonté, comme vous le savez, résulte d'une décision objective que nous avons prise sciemment et qui, par conséquent, a fait intervenir nos différentes formes de raisonnement. A titre d'exemple, si vous étudiez avec attention cette monographie, c'est parce que vous l'avez vous-même décidé. Ceci étant, cette décision a nécessairement été influencée par votre subconscient, car il nous incite toujours à faire des choses positives et utiles à notre bien-être physique et mental, le mysticisme étant l'un des éléments les plus favorables à ce bien-être. Or, à aucun moment, vous n'avez eu conscience de cette influence subconsciente. Cela prouve bien que la volonté correspond à l'*application consciente d'une impulsion inconsciente*. Elle n'est donc pas une faculté purement objective.

Ces quelques explications permettent de comprendre pourquoi certaines personnes manquent de volonté. En effet, si vous admettez que cette faculté a son origine dans une impulsion inconsciente, il peut arriver que cette impulsion ne soit pas assez forte pour franchir le seuil de la conscience objective. Dans ce cas, elle ne parvient pas à stimuler notre réflexion et, par conséquent, ne peut donner naissance à une décision volontaire de notre part. Parfois, c'est le processus inverse qui a lieu. Autrement dit, l'impulsion transmise par le subconscient est suffisamment puissante, mais la conscience objective s'y oppose avec plus ou moins de fermeté, jugeant qu'il n'y a aucune raison d'en tenir compte. Pour reprendre l'exemple précédent, il vous est peut-être déjà arrivé de ressentir le désir d'étudier une monographie et de ne pas le faire alors que vous en aviez tout à fait le loisir. Dans ce cas, pour des raisons plus ou moins valables, c'est vous qui avez décidé volontairement de ne pas vous livrer à cette étude.



Le meilleur moyen de cultiver notre volonté consiste, d'une part à accorder notre attention aux impulsions que nous transmet notre subconscient lorsqu'il juge nécessaire de nous inciter à agir de telle ou telle façon, et d'autre part à soumettre ces impulsions à notre réflexion pour les concrétiser par des paroles ou des actions correspondantes. Pour y parvenir, il faut prendre l'habitude d'écouter notre voix intérieure et mettre tous nos processus de raisonnement au service de cette voix. Par ailleurs, il importe de définir les objectifs que nous voulons atteindre, car la volonté, dans son application objective, doit être dirigée à des fins précises et constructives. Si elle ne l'est pas, elle se disperse et nous induit en erreur. Elle peut se transformer alors en une obstination, une ténacité ou une témérité qui nous fait agir d'une manière inconsidérée et souvent néfaste.

L'HABITUDE Si nous venons d'employer le mot «*habitude*» en relation avec la volonté, c'est parce qu'il existe un lien psychologique entre ces deux processus mentaux. En effet, une habitude, par définition, correspond à un *comportement physique ou mental que nous suivons sans en avoir conscience*. Cependant, avant de devenir inconscient, ce comportement a nécessité l'intervention de notre volonté. Pour illustrer cela, prenons l'exemple du fumeur. Tout individu qui fume le fait en raison d'une mauvaise habitude qu'il a prise et d'une accoutumance au tabac. Sa première cigarette lui a procuré un plaisir illusoire ou la satisfaction tout aussi illusoire d'un besoin psychologique. Cette première cigarette a été suivie d'une seconde, d'une troisième, etc... Au début, le fait de fumer correspond à un acte volontaire et délibéré, autrement dit à un choix que l'individu fait objectivement et en parfaite connaissance de cause. Lorsqu'il a concrétisé ce choix pour la première fois, il a donné à son subconscient l'ordre de le faire, comme c'est le cas pour tous les actes que nous accomplissons et tous les désirs que nous satisfaisons. Cet ordre a été renouvelé pour la seconde cigarette, la troisième et ainsi de suite, jusqu'au moment où son exécution est finalement devenue une *loi* pour le subconscient. C'est de cette manière que nous nous créons de mauvaises habitudes. Elles correspondent en effet à des auto-



DEUXIEME DEGRE

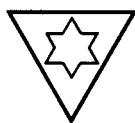
NUMERO 10

matismes inconscients ayant pour but de satisfaire ce qui, au départ, n'était qu'un désir conscient basé sur un choix arbitraire et non justifié.

Les automatismes produits par les habitudes sont d'autant plus marqués qu'ils sont associés à d'autres habitudes. Pour reprendre l'exemple du tabac, vous avez certainement remarqué que beaucoup de personnes fument systématiquement après chaque repas, en buvant leur café, au moment d'une pause ou dès qu'elles réfléchissent à un problème. Si tel est le cas, c'est parce que le subconscient procède par association d'idées et fait de cette association une loi qu'il applique indépendamment de la conscience objective. Ainsi, il est facile de montrer qu'une personne qui allume une cigarette dès qu'elle a fini de manger le fait pratiquement inconsciemment. Autrement dit, elle a pris l'habitude d'associer l'idée de fumer à celle de digérer, et son subconscient veille à ce que cette habitude soit satisfaite. Avec le temps, il se crée une forme d'accoutumance et de dépendance, et ce qui n'était qu'un désir devient un besoin physiologique que le corps réclame et exige.

Tout ce que nous venons de dire à propos du tabac pourrait s'appliquer à de nombreuses habitudes que nous prenons à l'égard de ce que nous buvons, mangeons et faisons. Cependant, il existe également ce que nous pourrions appeler des *habitudes mentales* qui, elles aussi, peuvent être négatives. A titre d'exemple, le fait de juger systématiquement, de condamner, de contredire, d'être méfiant, intolérant, de voir les choses d'une manière pessimiste, etc..., sont autant d'attitudes mentales qui, avec le temps et la répétition, peuvent devenir de mauvaises habitudes et constituer en nous une seconde nature. Ainsi, lorsqu'une personne ne peut s'empêcher de critiquer tout ce qu'elle voit et entend, c'est parce qu'elle

s'est créé l'habitude de le faire et que son subconscient répond automatiquement à ce besoin mental. Il en est de même pour les individus qui passent leur temps à médire, calomnier et, d'une manière générale, à nuire aux relations humaines.

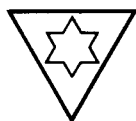


DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

Bien que le subconscient, en raison de son raisonnement exclusivement déductif, soit toujours prêt à obéir à la conscience objective, il est beaucoup plus disposé à exécuter un ordre conforme à son travail constructif qu'un ordre qui s'y oppose. C'est précisément cette caractéristique qui nous donne le pouvoir de transformer nos mauvaises habitudes en de bonnes habitudes. Pour cela, il suffit d'ordonner à notre subconscient de remplacer la loi négative à laquelle il obéissait par une loi positive. Pour reprendre l'exemple du fumeur, celui qui a pris la mauvaise habitude de fumer peut très bien la perdre s'il le veut vraiment. Chaque fois que l'envie de prendre une cigarette lui vient, il doit transmuter cette envie en une action constructive, celle de boire un verre d'eau par exemple. Avec le temps et la répétition volontaire, le subconscient remplacera de lui-même la loi qui consistait à fumer par celle qui le poussera à boire un verre d'eau. Ce processus de transmutation s'applique aussi à toute mauvaise habitude mentale. Pour la supprimer, il suffit d'en prendre conscience, de vouloir la perdre et de faire en sorte qu'une habitude inverse ou constructive devienne pour le subconscient la nouvelle loi à laquelle il obéira. Ainsi, celui qui a une nature pessimiste peut tout à fait travailler sur lui-même et, avec le temps et à force de volonté, devenir plus optimiste dans ses jugements et son comportement.

De tout ce qui précède, il est facile de comprendre que toutes les habitudes, bonnes ou mauvaises, que nous avons prises au fil des mois et des années, obéissent à un même processus. En un premier temps, nous ordonnons volontairement à notre subconscient de faire telle ou telle chose pour satisfaire un désir quelconque. Avec la répétition, cet ordre devient pour lui une loi à laquelle il obéit, et ce qui n'était qu'un désir conscient devient un besoin inconscient. Nous voyons donc que toutes les habitudes ont leur origine dans la conscience objective. La meilleure preuve, c'est qu'un bébé, par exemple, n'a aucune habitude négative à l'égard de ce qu'il mange, boit ou fait. S'il en est ainsi, c'est parce qu'il est pratiquement sous le seul contrôle de son subconscient qui, nous le répétons, est fondamentalement constructif. En grandissant, année



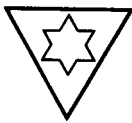
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

après année, sa conscience objective se développe, et avec elle la liberté d'agir plus ou moins en harmonie avec les lois naturelles. C'est au niveau de cette liberté d'action et de réaction que se situe le libre arbitre de l'homme.

L'AUTOSUGGESTION Ce que nous venons de vous expliquer au sujet des habitudes nous permet de définir maintenant le sens qu'un mystique peut donner à l'*autosuggestion*, terme souvent employé en psychologie mais relativement mal compris. En effet, puisque notre subconscient est toujours prêt à exécuter les ordres que nous lui transmettons au moyen de notre conscience objective, et plus particulièrement ceux qui contribuent à notre bien-être, il suffit d'opérer volontairement cette transmission pour obtenir les résultats voulus. C'est précisément à ce niveau qu'intervient l'*autosuggestion*, car celle-ci constitue la technique à suivre pour exercer une influence directe sur notre être intérieur.

Avant de vous présenter la technique à suivre pour pratiquer avec efficacité l'art de l'*autosuggestion*, nous devons insister sur un point très important. En effet, il est impératif que l'ordre concerné soit transmis à notre subconscient sous la forme d'une *affirmation* et non d'une négation, car sa tendance innée est de faire ou de construire, et non de défaire ou de détruire. Ainsi, si vous souhaitez vous *autosuggestionner* pour vous souvenir d'une chose à faire, la requête que vous aurez à formuler à votre subconscient devra se présenter sous la forme : «*Subconscient, rappelle-moi telle chose !*» et non pas «*Subconscient, n'oublie pas de me rappeler telle chose !*». En effet, la formulation négative laisse entendre que le subconscient peut oublier, ce qui n'est pas le cas puisqu'il dispose d'une mémoire parfaite. Pour prendre un autre exemple, si votre *autosuggestion* a pour but de vous habituer à être plus humble en action et en intention, votre requête ne doit pas être formulée par une phrase du genre «*Subconscient, aide-moi à ne plus faire preuve d'orgueil !*», mais par



DEUXIEME DEGRE

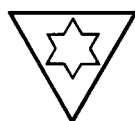
NUMERO 10

l'affirmation «*Subconscient, montre-moi comment être humble !*». En effet, dans le premier cas, l'autosuggestion fait de l'orgueil une réalité contre laquelle il faut lutter, alors qu'elle n'est en fait que l'absence de sa qualité opposée, qualité qui est mise en évidence par la forme affirmative. Par analogie, la seule façon de faire disparaître l'obscurité d'une pièce consiste à laisser pénétrer la lumière, car l'obscurité n'est que l'absence de lumière et n'a pas d'existence réelle en soi.

EXPERIENCE L'expérience suivante constitue en elle-même la technique à suivre pour utiliser avec efficacité l'art de l'autosuggestion. Vous pourrez donc l'utiliser pour vous souvenir de telle ou telle chose, vous réveiller à une heure précise sans avoir recours à un réveil, soigner certains troubles mineurs, donner une certaine direction à votre quête mystique et, naturellement, remplacer une mauvaise habitude par une bonne. En fait, c'est à vous de définir tous les cas où une telle expérience peut vous être utile. Aussi, dès que vous en aurez l'occasion, suivez les instructions suivantes :

- Asseyez-vous dans la position habituelle, fermez les yeux et définissez clairement le but que vous désirez atteindre au moyen de votre autosuggestion. Cela fait, donnez à cette autosuggestion la forme d'un ordre précis et affirmatif.

- Lorsque vous avez parfaitement défini cet ordre, inspirez profondément puis, tout en expirant, adressez-le mentalement à votre subconscient, en visualisant ce dernier comme un double de vous-même.



- Répétez trois fois votre autosuggestion en suivant le même processus, puis dites mentalement : «*S'il plaît à mon subconscient, c'est fait !*».

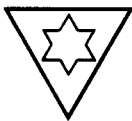
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

- Ensuite, oubliez totalement votre autosuggestion et reprenez vos activités. Si, dans la journée, vous souhaitez la renouveler, attendez au moins une heure avant de le faire.

Comme vous le comprendrez facilement, c'est le soir, juste avant de s'endormir, qu'une telle expérience est la plus efficace. Cette période s'accompagne en effet d'un état intermédiaire correspondant au transfert qui s'opère progressivement entre la phase objective de notre conscience et sa phase subconsciente. De ce fait, toute autosuggestion formulée pendant cet état intermédiaire bénéficie automatiquement de ce transfert et atteint nécessairement son objectif. Pour vous en convaincre, nous vous proposons, dès que vous pourrez le faire sans le moindre risque, de vous autosuggestionner avant de vous endormir pour vous réveiller le lendemain à une heure précise, sans avoir recours à un réveil. Si vous suivez le processus qui vous a été indiqué, vous serez agréablement surpris par les résultats.

Pour clore l'étude de cette monographie, nous vous conseillons, entre deux périodes régulières de sanctum, de revenir sur chacune des monographies de ce degré, car les notions qui ont été traitées sont fondamentales pour bien comprendre les processus mentaux que l'homme utilise consciemment ou non dans sa vie quotidienne. Par ailleurs, il importe de vous rappeler que tous ces processus sont des attributs de notre conscience animique. Cela signifie que toutes les facultés dont nous disposons, qu'elles soient objectives, subjectives ou subconscientes, résultent de la présence en nous d'une âme et n'ont d'autre but que de contribuer à son évolution. C'est précisément sur ce point que la philosophie rosicrucienne se démarque souvent de la psychologie, car celle-ci a trop tendance à considérer ces facultés comme le produit exclusif de notre activité cérébrale. Or, le cerveau, nous le répétons, n'est qu'un organe ayant pour but, d'une part d'objectiver les impulsions que notre âme nous transmet par l'intermédiaire de notre subconscient, et d'autre part de



DEUXIEME DEGRE

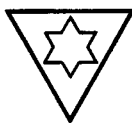
NUMERO 10

recueillir pour elle les impressions qui nous parviennent de notre environnement terrestre. Au moment de la mort, cet organe cesse de fonctionner, mais cette cessation ne provoque que l'annihilation de notre Moi objectif et en aucun cas la disparition de toutes les phases de notre conscience. Ce point fera d'ailleurs l'objet du prochain degré.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

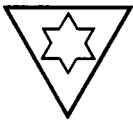


DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

EXAMEN DU DEUXIEME DEGRE

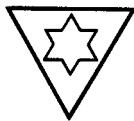
Les questions suivantes vous sont données uniquement pour vous permettre de déterminer votre compréhension des points importants contenus dans les monographies que vous avez étudiées au cours des mois passés. Il n'est pas nécessaire de nous envoyer vos réponses, car nous savons que vous serez à même de déterminer si vous avez accordé l'attention voulue aux enseignements de ce deuxième degré du Temple. Ecrivez-les soigneusement sur votre carnet d'étude et vérifiez ensuite si elles sont exactes dans l'essentiel.

- 1) Quel lien existe-t-il entre la Conscience Cosmique et la conscience humaine ?
- 2) D'un point de vue mystique, en quoi consiste la supériorité de l'homme par rapport à tous les autres règnes vivants ?
- 3) Quelles sont les différentes phases de la conscience humaine ?
- 4) Quelle est la fonction essentielle de la phase objective de notre conscience objective ?
- 5) Quelle est la fonction essentielle de la phase subjective de notre conscience objective ?
- 6) Que sont les illusions sensorielles ? Que sont les illusions mentales ? Que sont les hallucinations ?
- 7) Que pouvez-vous dire au sujet de la mémoire objective et de l'imagination ?
- 8)  Donnez les trois formes de raisonnement dont l'homme dispose, et expliquez comment chacun d'eux opère.

DEUXIEME DEGRE

NUMERO 10

- 9) Pourquoi n'est-il pas raisonnable de nier l'existence de la matière ou de ne lui accorder aucune attention ?
- 10) Qu'est-ce que l'art d'un point de vue mystique ?
- 11) Comment l'homme devrait-il utiliser sa faculté de jugement ?
- 12) Quelle influence physique, psychique et spirituelle exerce notre subconscient ?
- 13) Quel lien existe-t-il entre notre subconscient et notre conscience psychique ?
- 14) Quelles sont les particularités de la mémoire de notre subconscient ?
- 15) Quelle est la caractéristique du raisonnement de notre subconscient ?
- 16) Pourquoi est-il nécessaire de purifier notre subconscient de toutes les impressions négatives qu'il a pu enregistrer ?
- 17) Qu'est-ce que la volonté ?
- 18) Qu'est-ce qu'une habitude ?
- 19) Qu'est-ce qu'une autosuggestion ?
- 20) Expliquez pourquoi les facultés objectives, subjectives et subconscientes de la conscience humaine sont des attributs de l'âme ?



Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- D'un point de vue mystique, la volonté correspond à l'application consciente d'une impulsion inconsciente. Elle n'est donc pas une faculté purement objective.
- Le meilleur moyen de cultiver notre volonté consiste, d'une part à accorder notre attention aux impulsions que nous transmet notre subconscient lorsqu'il juge nécessaire de nous inciter à agir de telle ou telle façon, et d'autre part à soumettre ces impulsions à notre réflexion pour les concrétiser par des paroles et des actions correspondantes.
- Par définition, une habitude correspond à un comportement physique ou mental que nous suivons sans en avoir conscience. D'un point de vue mystique, elle a son origine dans la répétition volontaire d'un acte dont l'exécution devient une loi pour le subconscient.
- Bien que le subconscient, en raison de son raisonnement exclusivement déductif, soit toujours prêt à obéir à la conscience objective, il est beaucoup plus disposé à exécuter un ordre conforme à son travail constructif qu'un ordre qui s'y oppose.
- Pour transformer une mauvaise habitude en une bonne habitude, il suffit d'ordonner à notre subconscient de remplacer la loi négative à laquelle il obéissait par une loi positive.
- L'autosuggestion est un processus qui consiste à donner un ordre à notre subconscient, cet ordre devant lui être transmis sous la forme d'une affirmation et non d'une négation.
- C'est le soir, juste avant de s'endormir, qu'une autosuggestion est la plus efficace. Cette période s'accompagne en effet d'un état intermédiaire correspondant au transfert qui s'opère progressivement entre la phase objective de notre conscience et sa phase subconsciente.
- Toutes les facultés dont nous disposons, qu'elles soient objectives, subjectives ou subconscientes, résultent de la présence en nous d'une âme et n'ont d'autre but que de contribuer à son évolution.